

Prospective d'intégration et de développement de la jeunesse rurale en Espagne et en Europe¹

□ Diego Gastón Faci

Je suis enchanté de participer à l'élaboration d'un livre rendant hommage au professeur Mejed Hamzaoui pour son parcours académique à l'Université libre de Bruxelles et pour son travail en tant que responsable du Réseau européen de formation universitaire en travail social (REFUTS). Pour l'Université de Saragosse, l'intégration au réseau REFUTS à la fin des années 1980 a été primordiale, lorsque le BTS de Travail social a été incorporé à l'Université. En Espagne, il aura fallu vingt ans pour que les études de Travail social soient incluses parmi les formations techniques universitaires, avec la même reconnaissance académique que les autres diplômes, mais ce n'est que lorsque la Convergence européenne de l'enseignement supérieur, que l'Institut européen interuniversitaire de l'action sociale (IEIAS) ont autorisé les élèves à participer à deux congrès REFUTS, après avoir terminé leur master, que la formation supérieure en Sciences sociales a pu jouir de la reconnaissance officielle qu'elle n'avait pas jusqu'alors. Pendant plus de trente ans, un grand nombre d'étudiants de l'Université de Saragosse ont participé aux congrès européens où, chaque année depuis 1995, j'ai pu rencontrer le professeur Hamzaoui et toutes les personnes que je considère comme la famille REFUTS. Représenter le Réseau dans ma faculté, dans cette nouvelle étape, est le meilleur héritage académique que m'a laissé Enrique Gastón, mon père et grand maître. Le professeur Hamzaoui, en collaboration avec son collègue Alain Anciaux et le reste de l'équipe de l'ULB, ont travaillé tout spécialement à ce que les congrès REFUTS puissent être célébrés chaque année, en maintenant un niveau académique et scientifique élevé. De nombreux professeurs de différentes universités ont participé à cette tâche, mais sans le travail de nos collègues belges, le projet aurait difficilement pu se poursuivre.

¹ Traduction Academie Actur France, Saragosse, Espagne (www.acturfrance.com).

En honneur à la grande amitié que Messieurs Mejed Hamzaoui et Enrique Gastón ont nouée dès les débuts de REFUTS, j'ai voulu que ma contribution partage l'essence de l'un des travaux du professeur de l'Université de Saragosse. Lors de la Cérémonie d'ouverture du XVI^e Congrès REFUTS de 2004 à Saragosse², Enrique Gastón a présenté une vision prospective du milieu rural en Europe, dans laquelle il envisageait les changements qui pourraient se produire entre 2010 et 2050, à partir de l'analyse des informations socio-économiques disponibles lors du changement de millénaire. La justification de ses hypothèses était accompagnée des politiques qui, selon lui, devaient être implantées pour le développement social intégral de la géographie rurale, à un moment où les mouvements pour la défense de l'Espagne dépeuplée commençaient à jouer un rôle important. Enrique Gastón a présenté une vision optimiste, justifiée par les transformations de la production agricole, le développement de l'agriculture et de l'élevage écologiques, l'écotourisme ou le développement des énergies renouvelables, montrant des espaces ruraux modernes, attrayants pour les nouvelles générations et préparés pour accueillir un grand nombre d'habitants de différentes cultures qui devraient se déplacer vers les régions intérieures de l'Europe. Seize ans après la présentation de sa conférence, bon nombre de ses pronostics se sont réalisés, et l'intérêt pour les espaces ruraux idylliques se trouve à un moment prometteur, malgré la crise économique des années 2010, les coupes budgétaires dans les secteurs de services sociaux, sanitaires, éducatifs et d'infrastructures, qui ont particulièrement touché les régions les moins peuplées, et ont entraîné la concentration de la population d'immigrants dans les grandes villes³. En se basant sur les prémisses montrées par Enrique Gastón en 2004, ce travail va présenter une approche actualisée de la situation des régions intérieures d'Espagne et d'Europe, accompagnée de onze propositions de développement rural visant une population jeune.

Freiner le dépeuplement rural afin de stimuler un développement territorial équilibré figure parmi les principaux défis que l'Union européenne doit relever à moyen et à long terme⁴. Dans les pays où le développement industriel a débuté aux XVIII^e et XIX^e siècles, comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne ou la France, la concentration de la population dans les villes s'est consolidée il y a plus d'un siècle, tandis que les nations de l'Europe du Sud, parmi lesquelles l'Espagne, n'ont pas connu de flux migratoires internes importants jusqu'à la moitié du XX^e siècle⁵. Alors que le dépeuplement rural continuait à un rythme modéré dans la plupart des régions d'Europe, de nouveaux pays intégrant le projet commun, comme la Pologne, la Roumanie ou la Bulgarie,

² XVI^e Congrès international REFUTS « Développement social, rural et régional » tenu à l'Université de Saragosse du 7 au 9 juillet 2004. Titre de la conférence : « Possibilités d'orientation pour les agriculteurs et les éleveurs concernant leur avenir. Rapports prospectifs ».

³ J. PLAZA, « Abordar el reto demográfico, hacer frente a la despoblación: los marcos de referencia », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 4 ; G. MORALES G, J. PLAZA et B. MÉNDEZ, « La despoblación territorial », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 3.

⁴ Commission européenne, « Développement rural : protéger l'avenir des communautés rurales », Commission européenne, https://ec.europa.eu/info/food-farming-fisheries/key-policies/common-agricultural-policy/rural-development_fr [Consultation : 13 janvier 2021].

⁵ F. COLLANTES et V. PINILLA, *¿Lugares que no importan? La despoblación de la España rural desde 1900 hasta el presente*, Saragosse, Prensas de la Universidad de Zaragoza, 2019, p. 221.

ont considérablement réduit la population résidant dans les petites communes⁶. Des nations comme la France, l'Angleterre, l'Italie ou d'autres pays d'Europe occidentale, où, historiquement parlant, les zones rurales avaient un poids démographique plus important, ont mieux supporté le départ de résidents, bien que le taux de population rurale soit passé à un tiers durant ces deux derniers siècles⁷. En revanche, dans des pays où les taux de ruralité partaient de chiffres très bas, l'impact de l'émigration rurale a été plus difficile à amortir. Par exemple, en Espagne, avant même le début de l'émigration interne, à la moitié du siècle dernier, seulement 30 habitants au kilomètre carré vivaient en milieu rural⁸.

Les déséquilibres démographiques toucheraient l'ensemble du continent, avec d'importantes différences régionales : 16 nations ont connu un accroissement de leur population à la moitié du siècle dernier, alors que 12 autres ont enregistré une baisse démographique⁹, avec de forts contrastes entre l'ouest et l'est, ainsi qu'entre le nord et le sud¹⁰, une concentration progressive de la population dans les zones les plus peuplées pouvant être observée. Selon les données recueillies par EUROSTAT, en octobre 2015, plus de 40 % des citoyens européens vivaient dans les grandes villes, 32 % en zones intermédiaires et seulement 28 % en zones rurales¹¹, avec une répartition démographique interne peu homogène. En janvier 2019, 22,3 % du total de la population habitaient dans les cinquante régions les plus peuplées de l'Europe des 27, se concentrant seulement sur 5,8 % du territoire¹², à la différence des vastes régions du nord de la Finlande et de la Suède, et de certaines zones de l'intérieur de la Croatie, de la Grèce ou de l'Espagne, la célèbre « Laponie espagnole », où vivent moins de 12,5 habitants au kilomètre carré¹³, avec des taux de vieillissement et de masculinisation élevés, et des soldes migratoires négatifs¹⁴.

En Espagne, environ 50 % du territoire se trouvent en situation de risque de dépeuplement¹⁵, avec plusieurs zones rurales dont la densité est inférieure à 2 habitants

⁶ *Ibid.*, p. 221.

⁷ *Ibid.*, p. 35, 222.

⁸ *Ibid.*, p. 222.

⁹ Données de 2014 fournies par Eurostat Regional Yearbook 2018. E. HERRERA, « Las cifras que confirman una Europa cada vez más vaciada », *lavanguardia.com*, 22 février 2019, <https://www.lavanguardia.com/internacional/20190222/46615353797/despoblacion-cifras-ue-rurales-ciudades.html> [Consultation : 1^{er} décembre 2020].

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Données de 2014. Eurostat, « Just over 40% of the EU population lives in cities », *Eurostat Newrelease*, 172, 2015, <https://ec.europa.eu/eurostat/documents/2995521/7020151/3-05102015-BP-EN.pdf/bf18a8b3-998c-476d-b3af-58292b89939b> [Consultation : 1^{er} décembre 2020].

¹² Eurostat, « Population statistics at regional level », *Eurostat Statistics Explained*, septembre 2020, https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Population_statistics_at_regional_level [Consultation : 1^{er} décembre 2020].

¹³ P. CERDÁ, *Los últimos. Voces de la Laponia española*, Logroño, Pepitas ed, 2018 ; Eurostat, « Population statistics at regional level », *op. cit.*

¹⁴ G. MORALES G, J. PLAZA et B. MÉNDEZ, « La despoblación territorial », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 3 ; L. CAMARERO, « Por los senderos de la despoblación rural: notas desde la diversidad social », *op. cit.*, p. 27.

¹⁵ M. SOSA et C. MORAN, « La demografía no admite más demoras, hay que actuar ya », *Elpais.com*, 11 octobre 2018, https://elpais.com/sociedad/2018/10/09/actualidad/1539105462_814358.html [Consultation : 20 décembre 2018] ; G. MORALES G, J. PLAZA et B. MÉNDEZ, « La despoblación territorial », *op. cit.*, p. 3.

au kilomètre carré¹⁶, alors que 90 % de la population résident sur 30 % du territoire¹⁷. Avec le changement de siècle, les zones rurales de tout le territoire ont récupéré un solde démographique positif grâce à l'arrivée d'un grand nombre d'immigrants, qui a triplé la proportion de population étrangère¹⁸ et qui a contribué au rajeunissement de l'Espagne intérieure¹⁹. De plus, de nouveaux résidents se sont installés dans de petites localités à la périphérie des villes, attirés par des logements à des prix accessibles et de plus grandes opportunités de travail qu'actuellement²⁰. La crise économique a rendu difficile une implantation consolidée, et, entre 2008 et 2012, une grande partie des habitants ont déménagé vers des centres urbains plus peuplés²¹. En dépit de la nouvelle baisse démographique qui a placé plusieurs communes de moins de mille habitants dans une situation critique²², grâce à l'immigration internationale, la population rurale actuelle est supérieure à celle du début du millénaire²³.

Ces dernières années, on a observé une baisse de la population dans des localités intermédiaires qui avaient cependant surmonté la crise économique de 2008, même mieux que certaines localités à plus forte population²⁴; la baisse démographique est pour le moment modérée, mais il est important d'organiser à temps des politiques publiques qui assurent le maintien des infrastructures, des commerces et des services permettant de structurer le territoire et de freiner le dépeuplement de petites villes dépendantes des centres régionaux²⁵. Les communes intermédiaires agissent comme « pôles de développement », nécessaires pour que les nouvelles générations gardent l'intérêt de vivre dans leur milieu rural et que l'intérieur se régénère avec l'arrivée de

16 L. GÓMEZ, « La España terminal », *Elpais.com*, 18 octobre 2014, http://politica.elpais.com/politica/2014/10/18/actualidad/1413646246_977522.html [Consultation : 26 août 2015] ; J. RECAÑO, « La despoblación que no cesa », *Dossieres EsF*, 36, *Demografía: cambios en el modelo reproductivo*, 2020, p. 39.

17 Chiffres officiels de l'Institut national de statistiques espagnol (INE). M. SOSA, « La "España vaciada" clama por una gran alianza contra la despoblación », *Elpais.com*, 31 mars 2019, https://elpais.com/sociedad/2019/03/31/actualidad/1554022545_649884.html [Consultation : 25 août 2019].

18 L. CAMARERO, R. SAMPEDRO et J. OLIVA, « Trayectorias ocupacionales y residenciales de los inmigrantes extranjeros en las áreas rurales españolas », *Sociología del Trabajo, nueva época*, 77, 2013, p. 74.

19 *Ibid.*, p. 18 ; J. M. GARCÍA GONZÁLEZ, « Espacios Rurales ¿Crisis sistémica o brotes verdes? Entrevista con Luis Camarero », *Encrucijadas. Revista Crítica de Ciencias Sociales*, 6, 2013, p. 12.

20 I. ATANCE *et al.*, « La población rural en España: un enfoque a escala municipal », *Economía Agraria y Recursos Naturales*, 10/1, 2010, p. 35-57.

21 L. CAMARERO et R. SAMPEDRO, « La inmigración dinamiza la España rural », *Observatorio social La Caixa*, 2020, <https://observatoriosocialla Caixa.org/-/la-inmigracion-dinamiza-la-espana-rural> [Consultation : 1^{er} décembre 2020] ; A. GONZÁLEZ, « Movimientos migratorios en la España reciente », *Dossieres EsF. Demografía: cambios en el modelo reproductivo*, 36, 2020, p. 20 ; C. R. GÓMEZ, « La lucha contra la despoblación: ¿políticas transformadoras o de paliativos », *Panorama social*, 31, 2020, p. 11.

22 V. PINILLA et L. A. SÁEZ, « La despoblación rural en España: Génesis de un problema y políticas innovadoras », *CEDDAR*, 2, 2017, p. 7.

23 F. COLLANTES et V. PINILLA, « La verdadera historia de la despoblación de la España rural y cómo puede ayudarnos a mejorar nuestra políticas », DT-AEHE (2001), 2020, p. 8, www.aehe.net [Consultation : 20 décembre 2020].

24 C. BARRABÉS *et al.*, *Oportunidades para la creación de empleo en el medio rural*, Ministerio de Medio Ambiente, Medio Rural y Marino, Madrid, 2011, p. 73 ; J. PLAZA, « Abordar el reto demográfico, hacer frente a la despoblación: los marcos de referencia », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 4.

25 J. M. ABAD, « España afronta la segunda oleada de despoblación », *Elpais.com*, 13 février 2019, https://elpais.com/sociedad/2019/02/05/actualidad/1549334836_477902.html [Consultation : 25 août 2019] ; B. MÉNDEZ et G. MORALES, « Reto demográfico y servicios esenciales: una propuesta metodológica para definir unidades operativas supranacionales », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 1.

nouveaux habitants²⁶. Juan Jesús González et Cristobal Gómez Benito défendent un plus gros investissement dans les noyaux de concentration rurale, comme principaux centres des nouvelles générations, pour qui le sentiment d'identité serait encore plus fort que celui de leurs lieux de résidence²⁷. Luis Alfonso Camarero, défendant un investissement dans les centres régionaux de référence, est critique envers les politiques de regroupement municipal qui limiteraient les plus petites localités quant à leur capacité pour gérer le territoire, si on tient compte des spécificités locales²⁸. Luis Alfonso Camarero défend également des politiques visant à compenser les inégalités relatives au coût plus élevé que doivent supporter les habitants vivant dans les zones les plus dépeuplées²⁹. Les coupes budgétaires en services éducatifs, sociaux, sanitaires, commerciaux, financiers ou de transport qui se sont intensifiées à partir de la crise économique de 2008 ont été déterminantes dans le décroissement de la population de l'Espagne désertée³⁰.

Les différents niveaux gouvernementaux semblent manifester un engagement plus fort et prendre conscience que les politiques de développement rural doivent cesser de se concentrer uniquement sur les aides directes à l'agriculture³¹. La création en 2017 du poste de commissaire pour le défi démographique a aidé à comprendre qu'il est nécessaire de développer des politiques transversales qui impliquent les différents départements³² et qui répondent à « l'hétérogénéité des problèmes et des territoires », impliquant également les citoyens et les différents agents sociaux, aussi bien publics que privés³³. La structure actuelle du gouvernement national inclut un ministère ayant des compétences spécifiques en matière de « transition écologique et défi démographique », et plusieurs gouvernements régionaux ont également incorporé des commissaires ayant des compétences similaires³⁴ ; on attend d'eux qu'ils aident à envisager une solution intégrale et coordonnée des différentes institutions³⁵ pour développer des

²⁶ J. PLAZA, « Abordar el reto demográfico, hacer frente a la despoblación: los marcos de referencia », *op. cit.*, p. 4 ; S. ROQUER et J. BLAY, « Del éxodo rural a la inmigración extranjera: El papel de la población extranjera en la recuperación demográfica de las zonas rurales españolas 1996-2006 », *Scripta Nova: Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales*, XII/270 (129), 2008, p. 9.

²⁷ J. J. GONZÁLEZ et Cr. GÓMEZ BENITO, *Juventud Rural 2000*, *op. cit.*, p. 61 ; Cr. GÓMEZ, « La lucha contra la despoblación: ¿políticas transformadoras o de paliativos », *Panorama social*, 31, 2020, p. 11.

²⁸ L. CAMARERO, « Por los senderos de la despoblación rural: notas desde la diversidad social », *op. cit.*, p. 32.

²⁹ L. CAMARERO, « Despoblamiento, baja densidad y brecha rural: un recorrido por una España desigual », *Panorama social*, 31, 2020, p. 54.

³⁰ E. MOYANO, « Discursos, certezas y algunos mitos sobre la despoblación rural en España », *Panorama social*, 31, p. 39 ; N. MORALES, « Despoblación y juventud rural: elementos impulsores hacia el éxodo o la permanencia », *Revista de estudios de juventud: Juventud rural y desarrollo*, 122, 2018, p. 44.

³¹ F. COLLANTES et V. PINILLA, « La verdadera historia de la despoblación de la España rural y cómo puede ayudarnos a mejorar nuestra políticas », *op. cit.*, p. 22 ; F. COLLANTES, « Tarde, mal y ... ¿quizá nunca? La democracia española ante la cuestión rural », *Panorama Social*, 31, 2020, p. 24.

³² M. SOSA et C. MORAN, « La demografía no admite más demoras, hay que actuar ya », *op. cit.*

³³ J. PLAZA, « Abordar el reto demográfico, hacer frente a la despoblación: los marcos de referencia », *op. cit.*, p. 6 ; J. RECAÑO, « La despoblación que no cesa », *op. cit.*, p. 44.

³⁴ G. MORALES, J. PLAZA et B. MÉNDEZ, « La despoblación territorial », *op. cit.*, p. 2.

³⁵ I. MOLINA, « La estrategia nacional al reto demográfico y el Comisionado del Gobierno español encargado de su elaboración », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 3.

politiques concrètes à moyen et à long terme, et qu'ils proposent des solutions face à l'inégale répartition démographique du pays³⁶.

L'idéal romantique de la qualité de vie rurale pourrait séduire les populations urbaines et les inviter à rechercher des communes plus petites où elles expérimenteraient un mode de vie *slow*³⁷, avec une plus grande qualité alimentaire, des environnements plus naturels et des logements tranquilles et spacieux³⁸. C'est une nouvelle tendance parmi les retraités, préretraités et les personnes à pouvoir d'achat élevé, mais aussi parmi les jeunes de classe moyenne qui n'associent plus les villages aux concepts de « carences, isolement, ringardisme, retard, ennui »³⁹, mais qui veulent « jouir de territoires de faible densité »⁴⁰ et pouvoir y exercer leur profession⁴¹. La fierté d'avoir un village et d'y appartenir est en train de devenir une attractivité pour une grande partie des jeunes⁴². Cette tendance s'est accentuée de façon exponentielle depuis le confinement dû à la crise sanitaire de la Covid-19⁴³ et a revitalisé des petites localités d'une grande partie du territoire national, connaissant alors une hausse significative d'inscriptions sur leurs listes électorales⁴⁴. Il s'agit de nouveaux habitants qui ne vont pas nécessairement résider de façon permanente dans des villages de l'intérieur, mais qui souhaitent disposer d'un logement dans un environnement naturel près de la campagne. L'intérêt pour l'achat et la rénovation de logements en régions de faible densité de population a également augmenté au cours de l'année 2020⁴⁵.

La croissante *Idill rural*, ainsi que l'accueil de nouveaux habitants et la possibilité du télétravail qui se sont consolidés depuis le confinement, pourraient⁴⁶, à court et à moyen terme, aider à ce que les nouvelles générations trouvent les petites communes plus attirantes et ne se voient pas obligées d'émigrer de leurs villages. Plusieurs enquêtes réalisées ces vingt dernières années, dans lesquelles on a directement

³⁶ J. RECANO, « La despoblación que no cesa », *op. cit.*, p. 44.

³⁷ E. MOYANO, « Discursos, certezas y algunos mitos sobre la despoblación rural en España », *op. cit.*, p. 35.

³⁸ L. CAMARERO, « Despoblamiento, baja densidad y brecha rural: un recorrido por una España desigual », *op. cit.*, p. 50.

³⁹ R. SAMPEDRO, « Como ser moderna y de pueblo a la vez: los discursos del arraigo y del desarraigo en las jóvenes rurales », *Revista de Estudios de Juventud: Mujeres jóvenes del siglo XXI*, 83, 2008, p. 186.

⁴⁰ L. CAMARERO, « Los patrimonios de la despoblación: la diversidad del vacío », *Revista PH*, 98, 2019, p. 60.

⁴¹ N. MORALES, « Despoblación y juventud rural: elementos impulsores hacia el éxodo o la permanencia », *op. cit.*, p. 33.

⁴² R. SAMPEDRO, « Como ser moderna y de pueblo a la vez: los discursos del arraigo y del desarraigo en las jóvenes rurales », *op. cit.*, p. 186 ; A. RUBIO et G. VÁZQUEZ (dir.), *Juventud rural y desarrollo*, *Revista de estudios de juventud*, 122, 2018, p. 9.

⁴³ L. CAMARERO et R. SAMPEDRO, « La inmigración dinamiza la España rural », *op. cit.*

⁴⁴ L. ROPERO, I. GARCÍA et J. ZORRAQUÍN, « La pandemia impulsa el atractivo del medio rural y hace crecer los empadronamientos », *heraldo.es*, 13 septembre 2020, <https://www.heraldo.es/noticias/aragon/2020/09/13/pandemia-impulsa-atractivo-medio-rural-y-hace-crecer-empadronamientos-aragon-1395046.html> [Consultation : 20 décembre 2018].

⁴⁵ L. R. O., « Crece el interés en España por comprar viviendas en pueblos de menos de 5.000 habitantes », *expansión.com*, 13 septembre 2020, <https://www.expansion.com/empresas/inmobiliario/2020/08/11/5f326473e5fdea644a8b45ba.html> [Consultation: 20 décembre 2018].

⁴⁶ S. OLLER et S. SANS, « La covid y el teletrabajo alientan mudanzas a segundas residencias », *lavanguardia.com*, 21 septembre 2020, <https://www.heraldo.es/noticias/aragon/2020/09/13/pandemia-impulsa-atractivo-medio-rural-y-hace-crecer-empadronamientos-aragon-1395046.html> [Consultation : 20 janvier 2021].

interrogé adolescents et jeunes résidant en milieu rural sur leur projet d'avenir, ont révélé leur intention d'émigrer vers des zones urbaines de plus forte population, à la recherche de meilleurs futurs, malgré leur désir de rester dans leurs villages⁴⁷. Les meilleures perspectives éducatives et professionnelles seraient les principaux motifs pour lesquels les jeunes déménagent volontairement ou involontairement⁴⁸. Mais il semblerait qu'ils ne soient pas les seuls. Dans le projet international coordonné par le professeur Enrique Gastón entre 1998 et 2004 sur les « Tendances de la concentration de la population immigrante dans les grandes villes et les répercussions sur l'environnement et la sécurité »⁴⁹, différents facteurs qui influenceraient les processus migratoires dans de nombreux pays ont été envisagés : les *facteurs de répulsion* des communes à faible population et les *facteurs d'attraction* des grandes villes. Parmi les facteurs de répulsion, on trouve : la recherche d'opportunités relationnelles plus complexes en matière de formation et d'emploi ; l'aventure ; des motivations à caractère sexuel exogame et la recherche de partenaire sexuel et de relation stable ; le besoin de satisfactions esthétiques ; la fuite du contrôle social informel ; ou encore la recherche de l'anonymat. La plupart des facteurs de répulsion ont leur correspondant dans les facteurs d'attraction. Outre une meilleure offre de formation et de travail, parmi les facteurs d'attraction des grandes villes, on trouve : une plus grande offre de nouvelles opportunités et d'aventure ; une offre esthétique et culturelle ; une plus grande liberté personnelle ; plus d'anonymat et d'intimité ; la présence d'un entourage familial et amical déjà installé. Dans le projet, on a également considéré que « les désirs individuels des personnes font face à des objectifs déterminants, indépendants de leur volonté mais qui finissent par influencer leurs perspectives d'avenir »⁵⁰. Comme pour presque tout ce qui concerne le monde du social, les raisons pour lesquelles la population émigre sont difficiles à délimiter. Souvent, ce n'est pas le résultat d'une seule motivation, mais d'une combinaison de plusieurs facteurs⁵¹.

Au cours de la conférence présentée par Enrique Gastón lors du XVI^e Congrès REFUTS sur le « Développement social, rural et régional »⁵² en 2004, il parlait des jeunes comme les grands oubliés dans les aides de la PAC (Politique agricole commune) et il se montrait optimiste quant à l'incorporation des aides non directes à l'agriculture

⁴⁷ D. GASTÓN, J. MIGUIJÓN et E. TOMÁS, « Movilidad geográfica de la adolescencia rural española en el cambio de siglo: evolución de las expectativas entre 1997 y 2012 », *Acciones e investigaciones sociales*, 40, 2019, p. 148 ; J. A. PÉREZ RUBIO et M. SÁNCHEZ-ORO, « Percepciones y orientaciones ante el futuro del desarrollo rural », in J. A. PÉREZ RUBIO et al., *Los intangibles en el desarrollo rural. Estrategias y orientaciones de los jóvenes y la población ante los cambios en las zonas rurales en Extremadura*, Cáceres, Universidad de Extremadura, 2007, p. 72 ; J. J. GONZÁLEZ et Cr. GÓMEZ BENITO, *Juventud Rural 2000*, op. cit., p. 61 ; Cr. GÓMEZ, « La lucha contra la despoblación: ¿políticas transformadoras o de paliativos », op. cit., p. 21.

⁴⁸ N. MORALES, « Despoblación y juventud rural: elementos impulsores hacia el éxodo o la permanencia », op. cit., p. 40.

⁴⁹ E. GASTÓN, « The future trends of concentrations of migratory movements in large cities; consequences for the environments and security », *NATO CCMS: Pilot Studies, P016*, http://www.cis.es/cis/openm/ES/1_encuestas/estudios/ver.jsp?estudio=10724 [Consultation: 27 juin 1998].

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ A. AFONSO, J. M. DÍAZ-PUENTE et F. GALLEGO, « ¿por qué se decide no emigrar? Un estudio de partida para el diseño de programas de desarrollo rural en la provincia de cuenca », op. cit., p. 168.

⁵² XVI^e Congrès international REFUTS « Développement social, rural et régional », op. cit.

destinées au développement rural, à partir de 2005, qui contribueraient à ce que les nouvelles générations soient les principales bénéficiaires des fonds européens. En revanche, il se montrait inquiet au sujet des dangers d'une improvisation non contrôlée des aides ou d'une bureaucratisation excessive ; il craignait également que le développement des petites communes n'aboutisse pas et que les déséquilibres territoriaux continuent d'augmenter, et qu'on ne profite pas de l'occasion de renforcer un développement harmonieux de l'Europe, ce qui entraînerait des déploiements atomisés et contradictoires. Il considérait le problème suffisamment important pour mobiliser les ressources intellectuelles nécessaires avant de décider de la destination des nouveaux fonds pour le développement rural, en insistant sur l'importance de réaliser des études rigoureuses, si possible à l'échelle internationale. Bien que conscient des difficultés, il se montrait optimiste sur le fait que, pour la première fois, on allait consacrer des quantités significatives à ce concept pour lequel on allait avoir besoin de beaucoup de conseillers agricoles, mais aussi d'agents de développement rural, de travailleurs sociaux, de sociologues et d'autres professionnels en matière d'intervention sociale et communautaire. Quinze ans après que la PAC a commencé à destiner une partie de son budget au développement rural, nous nous retrouvons face à une situation moins flatteuse que celle espérée par Enrique Gastón. Bien qu'on ait développé dans toute l'Europe d'importants Plans de développement, en Espagne, on a continué à miser sur les aides directes à l'agriculture, ce qui, en terme général, n'a pas contribué à structurer le territoire ni à fixer la population dans plusieurs régions de l'intérieur⁵³. Le taux de jeunes agriculteurs recevant les aides directes de la PAC a lentement augmenté, mais on n'a pas réussi à rajeunir l'Espagne rurale⁵⁴.

La réalité européenne est très hétérogène et le fait qu'une partie des aides directes à l'agriculture soit consacrée au développement rural a des conséquences différentes selon les régions, et met également en évidence des conflits d'intérêts entre l'Europe et les pays les moins avancés, ainsi que d'importants conflits internes, aussi bien régionaux que personnels. En prenant comme point de départ les travaux initiés par Enrique Gastón dans le changement de millénaire, nous allons ici aborder plusieurs lignes de recherche et d'intervention relatives aux jeunes, complémentaires aux politiques de l'agriculture et de l'élevage. Nous nous basons sur les faits suivants :

Les jeunes, principaux bénéficiaires des fonds

Il existe des raisons pour justifier que les jeunes soient les principaux bénéficiaires de ces fonds⁵⁵. Dans beaucoup d'endroits, la simple survie de nombreuses communes

⁵³ F. COLLANTES, « Tarde, mal y ... ¿quizá nunca? La democracia española ante la cuestión rural », *op. cit.*, p. 24.

⁵⁴ J. PLAZA, « Abordar el reto demográfico, hacer frente a la despoblación: los marcos de referencia », *op. cit.*, p. 5.

⁵⁵ Actuellement, les moins de 25 ans bénéficient d'à peine 6 % du budget qui, en Espagne, est destiné au développement rural. *Fega, ayudas directas y desarrollo rural* (rapport), Ministerio de agricultura, pesca y alimentación, Madrid, 2020.

dépend d'un fait démographique. Il ne reste plus de jeunes et, en situation de survie, on ne peut pas parler de développement rural ; il faut certains critères quantitatifs et qualitatifs minimums avant de pouvoir envisager quoi que ce soit⁵⁶.

Par ailleurs, si l'absence des jeunes s'est produite, cela est dû à des tendances qui existent encore et qui sont largement envisageables dans le futur : la satisfaction des besoins personnels, les opportunités de loisirs, d'études, de travail et de mobilité croissante sont plus élevées en zones urbaines, et c'est du moins ce que perçoivent les jeunes⁵⁷. Le monde urbain continue à connaître une croissance plus importante que le monde rural⁵⁸.

Il ne s'agit pas d'imposer des volontés, ni de forcer à retourner à la ruralité ceux qui n'en ont pas envie, mais de permettre aux jeunes de s'installer là où ils le souhaitent. Cela pourrait impliquer une quantité de mesures positives et des investissements risqués apparemment non rentables, dont l'initiative relèverait du secteur public.

Politiques garantissant une véritable égalité pour les femmes

La masculinisation rurale est fortement liée aux difficultés sociales que rencontrent les femmes dans les petites communes⁵⁹. Le fait que les femmes soient plus disposées à émigrer serait dû à la faible diversité d'offres de travail⁶⁰ et à un intérêt plus accru que leurs homologues masculins à poursuivre des études supérieures⁶¹ ; cela dépendrait également du manque d'espaces publics conçus pour elles, d'un moindre besoin de loisirs ou du contrôle social informel⁶². La sur-immigration féminine, et la masculinisation qui en découle, représenterait l'un des principaux obstacles dans

⁵⁶ C. R. GÓMEZ, « La lucha contra la despoblación: ¿políticas transformadoras o de paliativos », *op. cit.*, p. 12 ; G. MORALES, J. PLAZA et B. MÉNDEZ, « La despoblación territorial », *op. cit.*, p. 3.

⁵⁷ N. MORALES, « Despoblación y juventud rural: elementos impulsores hacia el éxodo o la permanencia », *op. cit.*, p. 33 ; M. SOSA et C. MORAN, « La demografía no admite más demoras, hay que actuar ya », *op. cit.*

⁵⁸ A. COTAZAR, « España, a la cabeza de la despoblación rural en Europa: la mitad del país vive en ciudades », *elboletín*, 14 septembre 2017, <https://www.elboletín.com/espana-a-la-cabeza-de-la-despoblacion-rural-en-europa-la-mitad-del-pais-vive-en-ciudades/#:~:text=El%2051%2C4%25%20de%20la,la%20poblaci%C3%B3n%20vive%20en%20ciudades> [Consultation : 10 décembre 2020] ; L. CAMARERO, « Por los senderos de la despoblación rural: notas desde la diversidad social », *op. cit.*, p. 21.

⁵⁹ L. CAMARERO, « Los patrimonios de la despoblación: la diversidad del vacío », *op. cit.*, p. 58.

⁶⁰ L. CAMARERO, « Por los senderos de la despoblación rural: notas desde la diversidad social », *op. cit.*, p. 28.

⁶¹ A. AFONSO, J. M. DÍAZ-PUENTE et F. GALLEGO, « ¿Por qué se decide no emigrar? Un estudio de partida para el diseño de programas de desarrollo rural en la provincia de Cuenca », *op. cit.*, p. 175 ; C. DÍAZ-MÉNDEZ, « Mujeres jóvenes y ruralidad: dos generaciones y dos estrategias de inserción sociolaboral », *Aula abierta*, 35/1,2, 2007, p. 125.

⁶² E. GASTÓN, « Possibilités d'orientation pour les agriculteurs et les éleveurs concernant leur avenir. Rapports prospectifs », XVI^e Congrès international REFUTS « Développement social, rural et régional », tenu à l'Université de Saragosse du 7 au 9 juillet 2004.

le développement des régions les moins peuplées et dans la survie de nombreuses municipalités⁶³.

Politiques d'attractivité de la population immigrée

Le nombre d'immigrants se rendant dans des zones rurales est de plus en plus élevé, mais au niveau des pourcentages, le déséquilibre démographique continue à augmenter. De plus, il s'agit d'une immigration qui, généralement, ne s'installe pas, et à court ou moyen terme, elle finit par se déplacer vers des centres urbains plus grands, comme cela a pu être démontré après la crise économique de 2008⁶⁴. En Espagne, plusieurs initiatives ont été mises en place pour faire en sorte que cette population immigrée reste dans les zones dépeuplées, mais l'échec de nombre d'entre elles a freiné le développement de nouveaux projets qui auraient pu être fructueux. Grâce au développement rural, on pourrait combler les carences empêchant l'installation des jeunes familles immigrées, qui sont celles qui pourraient réellement rajeunir les villages⁶⁵.

Prioriser une agriculture et un élevage familial respectueux du territoire, écologiquement viables

L'industrialisation excessive de l'agriculture a tourné le dos aux agriculteurs et n'a pas aidé à fixer la population et à aménager le territoire⁶⁶. Cette situation touche spécialement les nouvelles générations qui, généralement, ne possèdent pas une surface avec suffisamment d'hectares pour survivre⁶⁷. La coexistence avec une agriculture plus autonome, qui mettrait en lumière la valeur sociale et écologique d'un point de vue local, pourrait être rentable pour de petits producteurs, capables d'arriver directement à leurs clients sans passer par de nombreux intermédiaires. Associer des territoires à des variétés végétales ou à des races d'animaux concrètes pourrait constituer une stratégie efficace dans le développement régional et un signe d'identité culturelle.

⁶³ L. CAMARERO, « Por los senderos de la despoblación rural: notas desde la diversidad social », *op. cit.*, p. 27.

⁶⁴ L. CAMARERO, « Los patrimonios de la despoblación: la diversidad del vacío », *op. cit.*, p. 53.

⁶⁵ L. CAMARERO et R. SAMPEDRO, « La inmigración dinamiza la España rural », *op. cit.* ; A. GONZÁLEZ, « Movimientos migratorios en la España reciente », *op. cit.*, p. 26.

⁶⁶ L. CAMARERO, « Por los senderos de la despoblación rural: notas desde la diversidad social », *op. cit.*, p. 23-25.

⁶⁷ C. R. GÓMEZ, « La lucha contra la despoblación: ¿políticas transformadoras o de paliativos », *op. cit.*, p. 12-13.

La société informatisée permet de réaliser un grand nombre d'activités autres que celles liées à l'agriculture ou à l'élevage en milieu rural

Il s'agit d'une telle évidence qu'il n'est pas nécessaire de s'étendre sur ce point ; toutefois, il convient de souligner que cette possibilité ne correspond pas à la réalité comme elles existent tant en milieu rural qu'urbain. Avec moins d'1 % de moins de 25 ans travaillant dans l'agriculture et l'élevage, le fait de consacrer la plupart des aides à l'activité agricole ne contribue pas au développement d'initiatives créatives pour générer des emplois plus variés et demandés par les nouvelles générations⁶⁸.

La création de réseaux entre les petites et les moyennes localités, que ce soit au niveau régional, national ou même international, en profitant des possibilités qu'offrent les nouvelles technologies de l'information, pourrait permettre d'établir des liens solides capables d'être compétitifs sur le marché actuel. Les possibilités sont vastes et, à différents niveaux, plusieurs expériences ont déjà obtenu de bons résultats, mais ces initiatives pourront difficilement prospérer sans un fort soutien institutionnel ; pour ce faire, il faudrait améliorer les infrastructures de transport ferroviaire et routier⁶⁹ et encourager l'utilisation des nouvelles technologies de l'information. Les communautés rurales européennes y gagneraient largement si elles étaient plus actives sur les réseaux. La fracture numérique due au retard dans l'installation d'Internet à haut débit dans les zones peu peuplées est probablement l'un des principaux obstacles au développement de beaucoup de régions⁷⁰.

Il faudrait développer le tourisme rural et l'écotourisme

Même si, depuis une dizaine d'années, le tourisme rural s'est consolidé en Espagne, allant jusqu'à recevoir en 2019 quelque quatre millions et demi de voyageurs⁷¹, le

⁶⁸ I. MOLINA, « La estrategia nacional al reto demográfico y el Comisionado del Gobierno español encargado de su elaboración », *op. cit.*, p. 5.

⁶⁹ L. CAMARERO, « Por los senderos de la despoblación rural: notas desde la diversidad social », *op. cit.*, p. 30.

⁷⁰ J. RICO, « La producción de alimentos y la PAC, más allá del coronavirus », *Desarrollo rural y sostenible*, 43, 2020, p. 14 ; J. PLAZA, « Abordar el reto demográfico, hacer frente a la despoblación: los marcos de referencia », *op. cit.*, p. 6.

⁷¹ A. DÍAZ, « Cifra anual de turistas en alojamientos de turismo rural España 2008-2019 », *Statista*, 15 octobre 2019, <https://es.statista.com/estadisticas/511447/alojamientos-de-turismo-rural-numero-anual-de-viajeros-en-espana/> [Consultation : 20 janvier 2021].

potentiel de développement reste énorme⁷². Dès que l'instabilité de l'offre de plage et de montagne se sera réduite dans les pays en développement, le marché du tourisme, tel qu'il est envisagé en Espagne, aura du mal à se maintenir. Manuel Castells, il y a presque vingt ans, soulevait le besoin d'un changement d'approche de l'écotourisme, pouvant inclure une modalité de vacance à la neige et vacance à la plage combinée avec le tourisme rural d'intérieur⁷³. Cette alternative de tourisme durable pourrait regrouper un grand nombre d'activités culturelles, sportives⁷⁴ ou gastronomiques⁷⁵, entraînant des conséquences économiques et de création d'emploi⁷⁶.

Le logement bon marché pour jeunes dans le milieu rural devrait aussi faire l'objet d'aides au développement rural

L'idée traditionnelle selon laquelle les jeunes peuvent vivre chez leurs parents, dans des maisons parfois grandes et peu confortables, n'est ni satisfaisante ni adaptée aux temps nouveaux. D'autre part, la construction de logements est une source d'emploi considérable et une attraction supplémentaire. Les modèles de planification de certains pays, tout au long de l'histoire, ont commencé par les logements. Les exemples sont nombreux dans l'ancienne Union soviétique, mais aussi en Espagne, avec les villages de colonisation ou les nouvelles colonies près de centrales électriques. L'idée que les maisons abondent dans le milieu rural serait erronée, puisqu'une grande partie de celles qu'il y avait, quand la population était plus nombreuse, est inutilisable, a disparu ou a été adaptée à d'autres fins⁷⁷. Le fait que des jeunes ayant émigré à la recherche de nouveaux emplois puissent acquérir une seconde résidence dans leurs villages, pour y passer les week-ends et les vacances d'été, permettrait de faire revivre les petites communes⁷⁸, en contribuant au maintien de commerces et services et en garantissant

⁷² F. GARCÍA PASCUAL, « Desarrollo rural y turismo: límites y potencialidades de una relación compleja », *Desarrollo rural y sostenible*, 41, 2020, p. 10-12 ; A. GUZMAN, « Ecoturismo: una herramienta para el desarrollo rural sostenible », *Desarrollo rural y sostenible*, 43, 2020, p. 11.

⁷³ M. CASTELLS, *El desarrollo regional en la sociedad de la información*, Saragosse, Prensas Universitarias de Zaragoza, 2002.

⁷⁴ D. MOSCOSO-SÁNCHEZ, « El papel del turismo deportivo de naturaleza en el desarrollo rural », *Revista de ocio y turismo: Turismo activo en España*, 14/2, 2020, p. 70-87.

⁷⁵ D. RODRÍGUEZ et J. M. SÁNCHEZ-MARTÍN, « La agricultura como producto turístico en áreas rurales: un debate abierto en la literatura », *Investigaciones turísticas*, 20, 2020, p. 97-123 ; J. ALBERDI, « El prestigio de la marca y la promoción turística, clave del vino en la ruta turística de la Rioja Alavesa », *Lurrande: investigación y espacio*, 4, 2018, p. 5-32 ; E. A. AGUDO, *Nuevas modalidades de turismo en un entorno rural: enoturismo y oleoturismo. Análisis del perfil de consumidor del turismo gastronómico*, thèse doctorale inédite, Cordoue, Universidad de Córdoba, 2010.

⁷⁶ E. VALLE DEL, « Turismo y despoblación del medio rural », *Revista de occidente. El turismo que viene*, 464, 2020, p. 82-94.

⁷⁷ N. MORALES, « Despoblación y juventud rural: elementos impulsores hacia el éxodo o la permanencia », *op. cit.*, p. 39 ; L. CAMARERO, « Por los senderos de la despoblación rural: notas desde la diversidad social », *op. cit.*, p. 34.

⁷⁸ L. CAMARERO, « Los patrimonios de la despoblación: la diversidad del vacío », *op. cit.*, p. 56 et 59.

un plus grand nombre de visites aux familles qui auraient plus de possibilités de rester dans leurs villages.

La cohésion européenne ainsi que le développement économique et humain requièrent un internationalisme bien supérieur à l'actuel

Même si les politiques dérivées des institutions communautaires jouent un rôle de plus en plus déterminant, l'identité européenne parmi les citoyens des différents États membres est quasiment inexistante. Il faudrait encourager les voyages courts d'échanges entre adultes et seniors de toute l'Europe, au moins pour qu'ils puissent constater, dans les zones rurales, que leur situation n'est pas l'unique possibilité. Favoriser ce type de projets serait intéressant, car l'intérêt de voyager et de découvrir de nouveaux lieux est inférieur chez les jeunes résidant dans les zones rurales les plus petites⁷⁹, ce qui affecte négativement le développement rural. Il faudrait réaliser des campagnes pour réduire le contrôle social informel en milieu rural, qui est encore l'un des principaux facteurs poussant les gens à quitter leurs petits villages et empêchant l'établissement de nouveaux habitants⁸⁰, tout particulièrement de femmes et de LGBTQIA+⁸¹. L'une des mesures les plus efficaces pour rendre la vie plus agréable dans les petits villages, et donc une mesure fondamentale pour le développement, devrait viser à promouvoir la tolérance et la diversité pour faciliter la cohabitation. Il faudrait aussi suivre des stratégies afin de combattre l'isolement et la solitude des habitants.

Investir dans de nouvelles possibilités de loisirs pour les jeunes

Dans les zones rurales, le temps consacré aux loisirs peut être le double de celui des jeunes citadins du même âge⁸². Toutefois, les possibilités récréatives et/ou culturelles

⁷⁹ D. GASTÓN, « La construcción del ocio por parte de la adolescencia y juventud española, en los primeros años del tercer milenio », *Acciones e investigaciones sociales*, 36, 2016, p. 79.

⁸⁰ P. TOMÉ, « Las culturas "tradicionales" ante los procesos de despoblación », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 3 ; N. MORALES, « Despoblación y juventud rural: elementos impulsores hacia el éxodo o la permanencia », *op. cit.*, p. 39.

⁸¹ M. SOSA et C. MORAN, « La demografía no admite más demoras, hay que actuar ya », *op. cit.*

⁸² D. GASTÓN, « La construcción del ocio por parte de la adolescencia y juventud española, en los primeros años del tercer milenio », *op. cit.*, p. 71 et 72.

sont inférieures. Cela pourrait être l'un des motifs de l'abandon des petites localités. Les possibilités sont limitées, mais les alternatives potentielles dont on ne tire pas vraiment profit sont nombreuses. L'investissement en infrastructures sportives et culturelles pour la création de salles omnisports, de piscines chauffées et de centres municipaux est important mais, bien qu'en Espagne, on ait progressé en ce sens, il reste encore beaucoup à faire. Il faudrait continuer à investir dans la création de nouveaux espaces de réunion adaptés aux demandes de la jeunesse actuelle, qui réclame des options de loisirs plus variées⁸³.

Nombreuses sont les possibilités qui, avec une dépense modérée, pourraient être utiles. On pourrait par exemple promouvoir la création, en milieu rural, de compagnies théâtrales et d'équipes de sport pouvant se déplacer régulièrement vers d'autres municipalités.

Il s'agit d'une expérience qui, au moins en Espagne, donne de bons résultats concernant l'intégration de jeunes qui, par exemple, vivant ou étudiant en ville, se déplacent vers les villages pour répéter avec les compagnies ou s'entraîner avec leurs équipes de sport.

Favoriser la culture chez les jeunes

Toutes ces propositions sont difficilement réalisables s'il n'existe aucune initiative de la part des bénéficiaires des aides. La connaissance constitue la matière première de la nouvelle économie⁸⁴ et c'est actuellement l'un des obstacles que doit surmonter la population rurale, du moins en Espagne : le taux d'universitaires dans les grands noyaux urbains est le double de celui des municipalités rurales⁸⁵ ; parmi les adolescents de sexe masculin, mais pas de sexe féminin, le taux de décrochage scolaire est supérieur ; nombreux sont ceux qui, après leur formation, quittent définitivement leurs lieux d'origine⁸⁶. Il faudrait s'efforcer à sensibiliser les jeunes et les adolescents, mais aussi leurs familles, à la nécessité d'inverser cette tendance⁸⁷. La décentralisation éducative, à tous les niveaux de formation, sur laquelle on a fortement misé en Espagne et qui, après la crise de 2008, a connu d'importants ajustements conduisant à la fermeture de plusieurs écoles rurales à classe unique, devrait continuer à être

⁸³ I. CORCÍN, « Recursos para la participación y el ocio de la juventud rural », *Revista de estudios de juventud: Juventud rural y desarrollo*, 122, 2018, p. 189.

⁸⁴ M. CASTELLS, *El desarrollo regional en la sociedad de la información*, *op. cit.*

⁸⁵ Données de l'« Enquête auprès des ménages, 2018 ». L. CAMARERO, « Despoblamiento, baja densidad y brecha rural: un recorrido por una España desigual », *op. cit.*, p. 65-66.

⁸⁶ D. GASTÓN, *Expectativas de la adolescencia y juventud en el medio rural: su percepción de futuro*, thèse doctorale inédite, Saragosse, Université de Zaragoza, 2012, p. 163 ; J. J. GONZÁLEZ et Cr. GÓMEZ BENITO, *Juventud Rural 2000*, *op. cit.*, p. 61 ; Cr. GÓMEZ, « La lucha contra la despoblación: ¿políticas transformadoras o de paliativos », *op. cit.*, p. 37.

⁸⁷ C. PELIGROS et G. VÁZQUEZ, « El mercado laboral y la formación de los jóvenes desde una perspectiva geográfica y rural », *Revista de estudios de juventud: Juventud rural y desarrollo*, 122, 2018, p. 106.

encouragée⁸⁸. On pourrait même soutenir l'application d'actions de discrimination positive pour l'octroi de bourses, avec des fonds de la PAC, à des fins de formation.

La jeunesse n'est en principe pas la classe dominante et encore moins dans le monde rural, c'est pourquoi le risque que les jeunes ne soient pas les destinataires fondamentaux des aides est élevé. Le fait que la société admette qu'en ce moment, le développement rural passe par les jeunes va provoquer aussi de grands débats. Pour Benjamin García Sanz, ce sont les jeunes qui vont marquer le futur des villages, « c'est d'eux que dépendra que la société rurale meure ou renaisse, qu'il y ait des stimulations pour créer de nouveaux emplois ou maintenir ceux existant déjà, que la société rurale s'ouvre à de nouvelles tendances venant de la ville, ou qu'elle se replie sur ses succès passés »⁸⁹. Ce travail a présenté des lignes d'action possibles, que l'on pourrait approfondir. Mais pour ce faire, la participation des jeunes eux-mêmes est absolument indispensable.

Conclusion

Encourager un développement territorial harmonieux et équilibré figure parmi les principaux objectifs de l'Europe des vingt-sept et, depuis plusieurs dizaines d'années, est à l'origine de grands postes budgétaires pour l'essor des espaces ruraux et le soutien à la production de l'agriculture et l'élevage, comme secteurs essentiels pour la structuration du territoire. La réalité européenne est hétérogène et le débat au sujet des politiques de répartition des fonds est source de grandes contradictions internes, qui n'aident pas toujours à compenser les déséquilibres économiques, sociaux et démographiques. Dans plusieurs pays de l'Union européenne, la concentration de la population en zones urbaines s'est intensifiée et il est urgent de prendre conscience du besoin de concevoir des politiques communes destinées au développement des zones rurales en voie de dépeuplement.

Face à ces estimations catastrophistes qui présentent de vastes zones d'Europe comme des déserts démographiques, il convient d'investir en connaissance pour étudier les possibilités de développement rural, en tenant compte des spécificités régionales et locales. Il paraît impossible que les localités les plus dépeuplées récupèrent la population perdue ces dernières dizaines d'années, par contre, elles doivent revitaliser leurs territoires avec de nouveaux habitants intéressés par une vie dans un environnement naturel, avec des logements plus spacieux où il est possible de développer des projets de vie adaptés aux possibilités qu'offre le télétravail. On compte beaucoup d'expériences fructueuses en Europe qui, tout en préservant l'identité culturelle des différents territoires, pourraient servir de référence à la transformation de nombreux villages et

⁸⁸ L. CAMARERO, « Por los senderos de la despoblación rural: notas desde la diversidad social », *op. cit.*, p. 33-34.

⁸⁹ B. GARCÍA SANZ, *Ruralidad emergente, posibilidades y retos*, Ministerio de Medio Ambiente, Medio Rural y Marino, Madrid, 2011, p. 441.

régions en espaces modernes adaptés à la demande des nouvelles générations. Le pari pour une agriculture plus autonome, respectueuse du territoire ou de l'écotourisme a contribué à la création de nouveaux emplois dans des activités n'appartenant pas à l'agriculture ou l'élevage, permettant ainsi un rajeunissement des espaces ruraux, largement vieillies et masculinisés. Le nouvel intérêt pour le monde rural à partir du confinement, conséquence de la crise sanitaire due à la Covid-19, pourrait être un élan vers des initiatives aidant à fixer la population et attirer de nouveaux habitants de différentes cultures. Pour y parvenir, il faut s'appuyer sur des politiques coordonnées entre les différents niveaux administratifs, qui investissent dans la cohésion territoriale en facilitant la communication physique et numérique, en maintenant des services éducatifs, sociaux, sanitaires, sportifs, ludiques ou commerciaux et en implantant des actions destinées à promouvoir la tolérance et la diversité dans le but d'améliorer la cohabitation. Pour atteindre cet objectif, il faut compter sur les nouvelles générations, qui sont celles qui vont marquer l'avenir du monde rural.

Bibliographie

- ABAD, J. M., « España afronta la segunda oleada de despoblación », *Elpais.com*, 13 février 2019, https://elpais.com/sociedad/2019/02/05/actualidad/1549334836_477902.html [Consultation : 25 août 2019].
- AFONSO, A., DÍAZ-PUENTE, J. M., et GALLEGO, F., « ¿Por qué se decide no emigrar? Un estudio de partida para el diseño de programas de desarrollo rural en la provincia de Cuenca », *Ager: Revista de estudios sobre despoblación y desarrollo rural*, 10, 2011, p. 157-181.
- AGUDO, E. A., *Nuevas modalidades de turismo en un entorno rural: enoturismo y oleoturismo. Análisis del perfil de consumidor del turismo gastronómico*, thèse doctorale inédite, Cordoue, Universidad de Córdoba, 2010.
- ALBERDI, J., « El prestigio de la marca y la promoción turística, clave del vino en la ruta turística de la Rioja Alavesa », *Lurrande: investigación y espacio*, 4, 2018, p. 5-32.
- ATANCE, I., et al., « La población rural en España: un enfoque a escala municipal », *Economía Agraria y Recursos Naturales*, 10/1, 2010, p. 35-57.
- BARRABÉS, C., et al., *Oportunidades para la creación de empleo en el medio rural*, Ministerio de Medio Ambiente, Medio Rural y Marino, Madrid, 2011.
- CAMARERO, L., « Despoblamiento, baja densidad y brecha rural: un recorrido por una España desigual », *Panorama social*, 31, 2020, p. 47-73.
- CAMARERO, L., « Los patrimonios de la despoblación: la diversidad del vacío », *Revista PH*, 98, 2019, p. 50-69.
- CAMARERO, L., « Por los senderos de la despoblación rural: notas desde la diversidad social », *Documentación social*, 185, 2017, p. 19-35.
- CAMARERO, L., et SAMPEDRO, R., « La inmigración dinamiza la España rural », *Observatorio social La Caixa*, 2020, <https://observatoriosociallacaixa.org/-/la-inmigracion-dinamiza-la-espana-rural> [Consultation : 1^{er} décembre 2020].
- CAMARERO, L., R. SAMPEDRO, R., et OLIVA, J., « Trayectorias ocupacionales y residenciales de los inmigrantes extrajeros en las áreas rurales españolas », *Sociología del Trabajo, nueva época*, 77, 2013, p. 69-91.
- CASTELLS, M., *El desarrollo regional en la sociedad de la información*, Saragosse, Prensas Universitarias de Zaragoza, 2002.
- CERDÁ, P., *Los últimos. Voces de la Laponia española*, Logroño, Pepitas ed, 2018.

- COBOS, A., « Aumentan las peticiones de empadronamiento en los micropueblos de Cataluña tras el confinamiento », *cadenaser.com*, 19 août 2020, https://cadenaser.com/programa/2020/08/19/la_ventana/1597851775_548908.html [Consultation : 1^{er} décembre 2020].
- COLLANTES, F., « Tarde, mal y ... ¿quizá nunca? La democracia española ante la cuestión rural », *Panorama Social*, 31, 2020, p. 15-31.
- COLLANTES, F., et PINILLA, V., « La verdadera historia de la despoblación de la España rural y cómo puede ayudarnos a mejorar nuestras políticas », DT-AEHE (2001), 2020, p. 8, www.aehe.net [Consultation : 20 décembre 2020].
- COLLANTES, F., et PINILLA, V., *¿Lugares que no importan? La despoblación de la España rural desde 1900 hasta el presente*, Saragosse, Prensas de la Universidad de Zaragoza, 2019.
- Commission européenne, « Développement rural : protéger l'avenir des communautés rurales », Commission européenne, https://ec.europa.eu/info/food-farming-fisheries/key-policies/common-agricultural-policy/rural-development_fr [Consultation : 13 janvier 2021].
- CORCÍN, I., « Recursos para la participación y el ocio de la juventud rural », *Revista de estudios de juventud: Juventud rural y desarrollo*, 122, 2018, p. 189-205.
- COTAZAR, A., « España, a la cabeza de la despoblación rural en Europa: la mitad del país vive en ciudades », *elboletin.es*, 14 septembre 2017, <https://www.elboletin.com/espana-a-la-cabeza-de-la-despoblacion-rural-en-europa-la-mitad-del-pais-vive-en-ciudades/#:~:text=El%2051%2C4%25%20de%20la,la%20poblaci%C3%B3n%20vive%20en%20ciudades> [Consultation : 10 décembre 2020].
- DÍAZ, A., « Cifra anual de turistas en alojamientos de turismo rural España 2008-2019 », *Statista*, 15 octobre 2019, <https://es.statista.com/estadisticas/511447/alojamientos-de-turismo-rural-numero-anual-de-viajeros-en-espana/> [Consultation : 20 janvier 2021].
- DÍAZ-MÉNDEZ, C., « Mujeres jóvenes y ruralidad: dos generaciones y dos estrategias de inserción sociolaboral », *Aula abierta*, 35/1,2, 2007, p. 117-132.
- Eurostat, « Just over 40% of the EU population lives in cities », *Eurostat Newrelease*, 172, 2015, <https://ec.europa.eu/eurostat/documents/2995521/7020151/3-05102015-BP-EN.pdf/bf18a8b3-998c-476d-b3af-58292b89939b> [Consultation : 1^{er} décembre 2020].
- Eurostat, « Population statistics at regional level », *Eurostat Statistics Explained*, septembre 2020, https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Population_statistics_at_regional_level [Consultation : 1^{er} décembre 2020].
- FEGA, *Ayudas Directas y Desarrollo rural* (rapport), Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación, Madrid, 2020.
- GARCÍA GONZÁLEZ, J. M., « Espacios Rurales ¿Crisis sistémica o brotes verdes? Entrevista con Luis Camarero », *Encrucijadas. Revista Crítica de Ciencias Sociales*, 6, 2013, p. 6-17.
- GARCÍA PASCUAL, F., « Desarrollo rural y turismo: límites y potencialidades de una relación compleja », *Desarrollo rural y sostenible*, 41, 2020, p. 10-12.
- GARCÍA SANZ, B., *Ruralidad emergente, posibilidades y retos*, Ministerio de Medio Ambiente, Medio Rural y Marino, Madrid, 2011.
- GASTÓN, D., *Expectativas de la adolescencia y juventud en el medio rural: su percepción de futuro*, thèse doctorale inédite, Saragosse, Université de Zaragoza, 2012.
- GASTÓN, D., « La construcción del ocio por parte de la adolescencia y juventud española, en los primeros años del tercer milenio », *Acciones e investigaciones sociales*, 36, 2016, p. 61-90.
- GASTÓN, D., MIGUIJÓN J., et TOMÁS, E., « Movilidad geográfica de la adolescencia rural española en el cambio de siglo: evolución de las expectativas entre 1997 y 2012 », *Acciones e investigaciones sociales*, 40, 2019, p. 135-171.
- GASTÓN, E., « The future trends of concentrations of migratory movements in large cities; consequences for the environments and security », *NATO CCMS: Pilot Studies, P016*, http://www.cis.es/cis/opencm/ES/1_encuestas/estudios/ver.jsp?estudio=10724 [Consultation: 27 juin 1998].
- GASTÓN, E., « Possibilités d'orientation pour les agriculteurs et les éleveurs concernant leur avenir. Rapports prospectifs », XVI^e Congrès international REFUTS « Développement social, rural et régional », tenu à l'Université de Saragosse du 7 au 9 juillet 2004.
- GÓMEZ, C. R., « La lucha contra la despoblación: ¿políticas transformadoras o de paliativos », *Panorama social*, 31, 2020, p. 9-14.

- GÓMEZ, L., « La España terminal », *Elpais.com*. 18 octobre 2014, http://politica.elpais.com/politica/2014/10/18/actualidad/1413646246_977522.html [Consultation : 26 août 2015].
- GONZÁLEZ, A., « Movimientos migratorios en la España reciente », *Dossieres EsF. Demografía: cambios en el modelo reproductivo*, 36, 2020, p. 20-27.
- GONZÁLEZ, J. J., et GÓMEZ BENITO, Cr., *Juventud Rural 2000*, INJUVE, Madrid, 2002.
- GUZMAN, A., « Ecoturismo: una herramienta para el desarrollo rural sostenible », *Desarrollo rural y sostenible*, 43, 2020, p. 10-11.
- HERRERA, E., « Las cifras que confirman una Europa cada vez más vaciada », *lavanguardia.com*, 22 février 2019, <https://www.lavanguardia.com/internacional/20190222/46615353797/despoblacion-cifras-ue-rurales-ciudades.html> [Consultation : 1^{er} décembre 2020].
- LEAL, M., « Las “tiendas granja” como escenarios de promoción de la gastronomía local y sus posibilidades asociadas al turismo », *Estudios y perspectivas de turismo*, 20/4, 2011, p. 908-928.
- L. R O., « Crece el interés en España por comprar viviendas en pueblos de menos de 5.000 habitantes », *expansion.com*, 13 septembre 2020, <https://www.expansion.com/empresas/inmobiliario/2020/08/11/5f326473e5fdea644a8b45ba.html> [Consultation: 20 décembre 2018].
- MÉNDEZ, B., et MORALES, G., « Reto demográfico y servicios esenciales: una propuesta metodológica para definir unidades operativas supranacionales », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 1-13.
- MOLINA, I., « La estrategia nacional al reto demográfico y el Comisionado del Gobierno español encargado de su elaboración », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 1-6.
- MOYANO, E., « Discursos, certezas y algunos mitos sobre la despoblación rural en España », *Panorama social*, 31, p. 33-45.
- MORALES, G., PLAZA, J., et MÉNDEZ, B., « La despoblación territorial », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 1-3.
- MORALES, N., « Despoblación y juventud rural: elementos impulsores hacia el éxodo o la permanencia », *Revista de estudios de juventud: Juventud rural y desarrollo*, 122, 2018, p. 33-48.
- MOSCOSO-SÁNCHEZ, D., « El papel del turismo deportivo de naturaleza en el desarrollo rural », *Revista de ocio y turismo: Turismo activo en España*, 14/2, 2020, p. 70-87.
- OLLER, S., et SANS, S., « La covid y el teletrabajo alientan mudanzas a segundas residencias », *lavanguardia.com*, 21 septembre 2020, <https://www.heraldo.es/noticias/aragon/2020/09/13/pandemia-impulsa-atractivo-medio-rural-y-hace-crecer-empadronamientos-aragon-1395046.html> [Consultation : 20 janvier 2021].
- PELIGROS, C., et VÁZQUEZ, G., « El mercado laboral y la formación de los jóvenes desde una perspectiva geográfica y rural », *Revista de estudios de juventud: Juventud rural y desarrollo*, 122, 2018, p. 103-114.
- PÉREZ RUBIO, J. A., et al., *Los intangibles en el desarrollo rural. Estrategias y orientaciones de los jóvenes y la población ante los cambios en las zonas rurales en Extremadura*, Cáceres, Universidad de Extremadura, 2007.
- PÉREZ RUBIO, J. A., et SÁNCHEZ-ORO, M., « Percepciones y orientaciones ante el futuro del desarrollo rural », in J. A. PÉREZ RUBIO et al., *Los intangibles en el desarrollo rural. Estrategias y orientaciones de los jóvenes y la población ante los cambios en las zonas rurales en Extremadura*, Cáceres, Universidad de Extremadura, 2007, p. 55-86.
- PINILLA, V., et SÁEZ, L. A., « La despoblación rural en España: Génesis de un problema y políticas innovadoras », *CEDDAR*, 2, 2017, p. 1-24.
- PLAZA, J., « Abordar el reto demográfico, hacer frente a la despoblación: los marcos de referencia », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 1-7.
- RECAÑO, J., « La despoblación que no cesa », *Dossieres EsF*, 36, *Demografía: cambios en el modelo reproductivo*, 2020, p. 39-44.
- RICO, J., « La digitalización es una pieza clave en la lucha contra la despoblación », *Desarrollo rural y sostenible*, 43, 2020, p.14-15.
- RICO, J., « La producción de alimentos y la PAC, más allá del coronavirus », *Desarrollo rural y sostenible*, 43, 2020, p. 14.
- RODRÍGUES, D., et SÁNCHEZ-MARTÍN, J. M., « La agricultura como producto turístico en áreas rurales: un debate abierto en la literatura », *Investigaciones turísticas*, 20, 2020, p. 97-123.

- ROPERO, L., GARCÍA, I., et ZORRAQUÍN, J., « La pandemia impulsa el atractivo del medio rural y hace crecer los empadronamientos », *heraldo.es*, 13 septembre 2020, <https://www.heraldo.es/noticias/aragon/2020/09/13/pandemia-impulsa-atractivo-medio-rural-y-hace-crecer-empadronamientos-aragon-1395046.html> [Consultation : 20 décembre 2018].
- ROQUER, S., et BLAY, J., « Del éxodo rural a la inmigración extranjera: El papel de la población extranjera en la recuperación demográfica de las zonas rurales españolas 1996-2006 », *Scripta Nova: Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales*, XII/270 (129), 2008.
- RUBIO, A., et VÁZQUEZ, G. (dir.), *Juventud rural y desarrollo*, *Revista de estudios de juventud*, 122, 2018.
- SAMPEDRO, R., « Como ser moderna y de pueblo a la vez: los discursos del arraigo y del desarraigo en las jóvenes rurales », *Revista de Estudios de Juventud: Mujeres jóvenes del siglo XXI*, 83, 2008, p. 179-193.
- SANDALINAS, M., « Ruralidad sinónimo de despoblación », *Revista de Treball, Economía I Societat: Medio rural*, 98, 2020, p.1-8.
- SOSA, M., « La “España vaciada” clama por una gran alianza contra la despoblación », *Elpais.com*, 31 mars 2019, https://elpais.com/sociedad/2019/03/31/actualidad/1554022545_649884.html [Consultation : 25 août 2019].
- SOSA, M., et MORAN, C., « La demografía no admite más demoras, hay que actuar ya », *Elpais.com*, 11 octobre 2018, https://elpais.com/sociedad/2018/10/09/actualidad/1539105462_814358.html [Consultation : 20 décembre 2018].
- P. TOMÉ, « Las culturas “tradicionales” ante los procesos de despoblación », *Práctica Urbanística*, 162, 2020, p. 1-9.
- E. VALLE DEL, « Turismo y despoblación del medio rural », *Revista de occidente. El turismo que viene*, 464, 2020, p. 82-94.
- VÁZQUEZ, G., et PELIGROS, C., « Desarrollo local, desarrollo rural y juventud. Hacia la definición de un marco general para la puesta en práctica de políticas de desarrollo rural aplicadas a la juventud », *Revista de estudios de juventud: Juventud rural y desarrollo*, 122.